

Catherine Cuenca: *La marraine de guerre* (ab 4. Lernjahr)

von Franz Fischer



© RAABE 2022

© anon. / Public Domain

Bei der Arbeit an Catherine Cuenca's Roman *La marraine de guerre* setzen sich die Schülerinnen und Schüler ab dem 4. Lernjahr mit der Situation französischer Soldaten während des Ersten Weltkriegs auseinander, trainieren ihre Kompetenzen im Leseverstehen und kreativen Schreiben und üben die Wortschatzarbeit. Sie verfassen eigene Texte, erzählen einfache Geschichten und drücken ihre persönlichen Meinungen – auch im Rahmen von Rollenspielen – mit einem etwas breiteren Spektrum sprachlicher Mittel aus.

Catherine Cuenca: *La marraine de guerre*

ab Klasse 9

von Franz Fischer

Vorbemerkungen

M 1: Contexte historique

1

M 2: Octobre 1916

6

M 3: Novembre 1916

8

M 4: Décembre 1916

11

M 5: Avril 1917

14

M 6: La rencontre

17

M 7: Mai 1917 – Novembre 1918

19

M 8: Révision de grammaire à partir d'extraits du roman

25

M 9: *La Grande Guerre* – une passion française?

29

M 10: Test de vocabulaire

30

M 11: Lire les meilleurs textes sur la Première Guerre mondiale

32

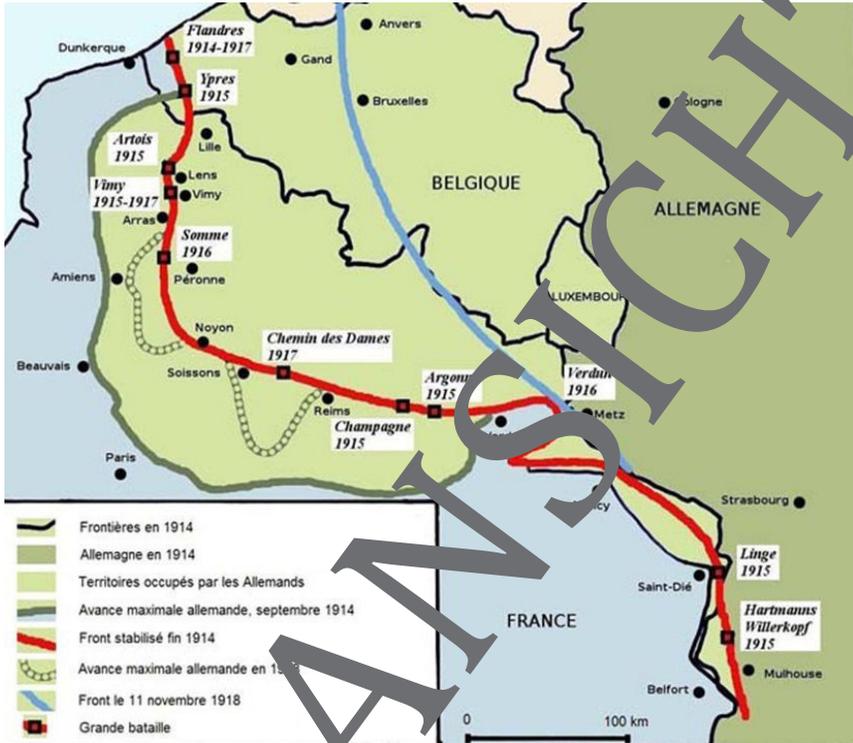
M 12: Lire les meilleurs textes sur la Première Guerre mondiale

34

Solutions

36

M 1 Contexte historique



Source : 21 février 1916, début de la bataille de Verdun. In: Lumni.fr, 27.7.2020. <https://www.lumni.fr/video/21-fevrier-1916-verdun> | letzter Auf: 15.12.2021

L'Allemagne déclare la guerre à la France le 3 août 1914. Rapidement, les armées s'entèrent dans des tranchées et commencent une interminable guerre de position. Premiers gaz toxiques, premiers chars, premiers sous-marins, premiers combats aériens... La Première Guerre mondiale était un effroyable enfer* où des millions de soldats sont morts.

- 1,5 millions de victimes du côté de la France,
- plus de 2 millions pour l'Allemagne,
- et 1 millions de soldats Anglais, 1,7 millions de Russes.

La souffrance de toute la population de « l'arrière » était immense et l'effort de guerre reposait pour beaucoup sur le travail des femmes. Pour maintenir le moral des soldats, la République française a encouragé beaucoup de femmes ou filles à « adopter » un soldat au front comme *marraine de guerre* et à lui envoyer des lettres et des paquets avec des choses à manger et à boire.

* Le *royaume* = le royaume du dieu

La Grande Guerre: <https://quizlet.com/615272246>



Consignes

Regardez la carte pour répondre aux questions :

1. Les batailles se sont déroulées sur le territoire de quels pays ?
2. Quelles grandes batailles connaissez-vous (cours d'histoire, médias) ?
3. À combien de kilomètres de Paris l'armée française a-t-elle arrêté l'offensive allemande ?
4. Pourquoi l'Allemagne a-t-elle dû demander l'armistice le 11 novembre 1918 ?



M 2 Octobre 1916

Étienne regarde les tranchées allemandes deux cents mètres devant lui. Elles sont obscures, silencieuses. Il y a seulement une petite flamme entre les mitrailleurs et les sacs de sable. Le canon de la mitrailleuse est dirigé vers l'ennemi.

Étienne réfléchit: Est-ce vraiment dans cette direction que je devrai envoyer mes balles pour tuer tant d'hommes innocents? Oui, il le faudra! Mais pourquoi? Parce que sinon, c'est moi qui mourrai. Et pourquoi ne pas mourir? Parce que j'ai l'espoir que la guerre finira un jour et que je pourrai encore profiter de la vie.



Foto: Hermann Rex / Public Domain

Étienne bouge sur place pour se réchauffer. Cette nuit est froide. Il voit son camarade Gaspard revenir du coin où il est allé faire pipi.

Consignes



1. Décrivez la situation sur le champ de bataille.
2. Expliquez comment Étienne peut se motiver pour lutter.

Étienne: Hein, qu'est-ce que tu te sens mieux après?

Gaspard: Ça va, tout sûr, petit. Dis donc, t'as du tabac?

Étienne lui en donne un peu et regarde son camarade préparer tranquillement sa pipe. Célibataire, grande gueule, barbe mal soignée et gestes brusques, Gaspard a 35 ans. C'est le plus vieux soldat du bataillon et c'est pourquoi il se permet d'appeler ses camarades «petit», surtout Étienne qui n'a que 22 ans.

Gaspard: Alors, petit, comment va ta chérie?

Étienne: Ma chérie? J'attends de ses nouvelles mais je suppose qu'elle va bien.

Avril 1917**M 5**

Tante Ernestine : Tu en as eu assez ?

Étienne : Merci beaucoup, je n'ai plus faim du tout.

Depuis sa dernière permission, en février 1916, rien n'a changé. Il regarde par la fenêtre : la route, les vaches dans le pré, les arbres et les toits du petit village en Lorraine. Une douce brise souffle et chasse lentement les nuages vers le sud. Le printemps est là.

Étienne se détourne. Il va aller dormir un peu. Il se sent très fatigué tout à coup. Sa tante Ernestine le regarde en silence. Elle est veuve et savait qu'elle comptait sur lui comme au fils qu'elle n'a pas eu, depuis que son frère est mort d'une maladie dix ans avant, lui a demandé de se charger de son éducation. Mais peut-elle comprendre, la pauvre Ernestine, que rien n'est plus comme avant ?

Étienne : J'oubliais. Aujourd'hui je vais à Clermont-Ferrand rendre visite à Paul. Ne vous inquiétez pas si je ne suis pas de retour, on se sera trouvé un restaurant tranquille pour manger quelque chose.

Il y a 10 kilomètres du village à la gare. Au kiosque à journaux, il y a plein de messieurs en costume qui veulent s'informer de l'évolution de la guerre. Il y a aussi beaucoup de soldats qui reviennent du front ou y retournent. Il passe à côté d'un train qui part dans 5 minutes pour Saint-Étienne.

Étienne s'est arrêté immédiatement. Il y a dans ce banal nom de ville quelque chose : le parfum de lavande, le parfum de mystère, d'aventure et de désir refoulé : Marie-Pierre. Hypnotisé, Étienne a oublié Paul et toute sa journée bien organisée. Il n'a plus devant les yeux que le numéro d'une rue et le nom d'un village inconnu... et dans la tête, la petite voix qui lui répète : « Dépêche-toi, tu vas manquer le train ! »

Il se met à courir vers le guichet : « Un billet pour Saint-Étienne, s'il vous plaît ! » Puis il prend le billet, court en sens inverse et monte dans le premier wagon. Il était temps ! Le train part. Le cœur d'Étienne bat à tout rompre et il est à bout de souffle.

Étienne : Mais qu'est-ce que tu as fait?... Tu as fait ce dont tu rêvais depuis des mois. Tu es très heureux.

Mais non, pour le moment, Étienne se sent très mal. Puis il se calme.

Étienne : Tu pourras toujours prendre un train à Saint-Étienne pour revenir à Clermont-Ferrand si tu changes d'avis !

Sie wollen mehr für Ihr Fach? Bekommen Sie: Ganz einfach zum Download im RAABE Webshop.



Über 5.000 Unterrichtseinheiten
sofort zum Download verfügbar



Webinare und Videos
für Ihre fachliche und
persönliche Weiterbildung



Attraktive Vergünstigungen
für Referendar:innen mit
bis zu 15% Rabatt



Käuferschutz
mit Trusted Shops



Jetzt entdecken:
www.raabe.de